



Services et croissance économique aux Etats-Unis depuis 1945

Pensez à effectuer l'analyse préalable du sujet que nous vous proposons sur le site, c'est avec cet entraînement que vous acquérez les principales techniques de la problématisation en Histoire et Géographie Economiques. Cet entraînement est indispensable pour obtenir une bonne note aux concours.

Sommaire

- I. Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, la croissance économique a transformé les Etats-Unis en « économie de services ».2
- II. Ainsi, les services sont devenus le moteur principal de la croissance économique.3
- III. L'interaction positive entre la croissance économique et les services reste cependant l'objet d'un débat, qui concerne aussi le rôle de l'Etat dans l'économie.5

Dans *The Conditions of Economic Progress* (1940), l'économiste et statisticien anglais Colin Clark a rendu célèbre la distinction, faite par Alan Fisher, des trois secteurs de l'économie : primaire, secondaire, tertiaire. C'est la croissance de ce dernier, dont le poids dépasse rapidement celui des deux autres, qui est à l'origine de la distinction. L'industrialisation, l'urbanisation et l'exode rural n'ont pas seulement pour effet de déplacer la richesse et l'emploi de l'agriculture vers l'industrie, mais aussi de développer des activités tellement diverses qu'on les définit par négation : ni agricoles, ni industrielles. On y trouve le commerce de gros et de détail, les transports et télécommunications, la finance, et tout un ensemble de services à la population et/ou aux entreprises. Les services sont marchands lorsqu'ils sont vendus au prix du marché, ou non marchands lorsqu'ils sont fournis par des administrations publiques.

L'augmentation de la part des services dans le PIB et l'emploi est considéré comme un signe de développement économique et social. Aux Etats-Unis, les activités tertiaires contribuent à 74 % du PIB aujourd'hui, et leur part dans la population active est passée de 53 % en 1950 à 76 % aujourd'hui. Dès 1973, le sociologue Daniel Bell annonçait le coming of post industrial Society.

Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, les Etats-Unis sont passés de Clark à Bell, c'est à dire d'un « tertiaire en creux » à une « économie de services ». Réciproquement, cette transformation a soutenu la croissance économique des Etats-Unis. Enfin, l'interaction positive entre la croissance économique et les services présente des problèmes qui nourrissent un débat sur les enjeux économiques et sociaux des services.



I. Au cours de la deuxième moitié du XX^e siècle, la croissance économique a transformé les Etats-Unis en « économie de services ».

I.1. La hausse du niveau de vie accroît le besoin de services à la population.

La ville, qui s'est d'abord développée avec l'industrialisation, est par nature créatrice de services. Plus des trois quarts des Américains sont des citoyens, consommateurs d'une grande variété de services. Citons, à titre d'exemple, la distribution d'eau, d'électricité et de gaz par les Utilities, les services immobiliers (achat, location, construction de logements), le personnel de service domestique pour les classes moyennes supérieures, la restauration rapide, les soins des animaux domestiques.

La féminisation de la population active agit à la fois sur l'offre et la demande de services (thème à développer).

Selon la loi de l'économiste Engel, l'augmentation du niveau de vie se traduit par une évolution de la structure de la consommation des ménages. La part des produits alimentaires, d'abord prépondérante, diminue au profit des produits manufacturés, qui reculent ensuite devant les services.

Le vieillissement de la population et le développement, même incomplet, de l'assurance maladie (de 1935 par Roosevelt à 1965 par Johnson, avec Medicare et Medicaid), favorisent la croissance des dépenses de **santé**, qui sont passées de 5,3 % du PIB en 1960 à 16 % aujourd'hui.

La durée du travail a beaucoup moins baissé aux Etats-Unis qu'en Europe. Elle tend même à augmenter depuis les années 1990. Avec seulement 12 jours de congés payés par an en moyenne, les Américains accordent une grande importance aux loisirs courts, notamment le week-end, et aux **loisirs** à la maison (télévision, DVD, jeux vidéo, lecture d'une presse abondante). Le Majors d'Hollywood dominent l'industrie du divertissement. Time Warner, avec CNN, est l'emblème des médias. Disney prolonge ses activités cinématographiques par ses parcs de loisirs (Orlando, Los Angeles). Les Etats-Unis offrent un éventail très riche de **sites touristiques** (les grands parcs de l'Ouest, Las Vegas, Floride) pour les Américains en vacances, les touristes étrangers, les retraités gros consommateurs de services. L'hôtellerie présente toute la gamme des services, des équipements de luxe (Mriott, Hilton) aux modestes motels de la route 66.

I.2. La croissance économique augmente le besoin de moyens de transports et de télécommunications, des activités qui contribuent à environ 10 % du PIB.

D'abord par la mise en valeur et le peuplement de l'ensemble du territoire.

Par leur immensité, les Etats-Unis font figure d'Etat continent. Mais ce territoire est bien maîtrisé par des moyens de transports rapides. Le contraste entre le réseau dense, à l'européenne, de la *Manufacturing Belt*, et les grandes liaisons transcontinentales, est toujours perceptible. Par sa mise en valeur plus tardive, la *Sun Belt* a peu d'industries manufacturières « traditionnelles », et le couple industries de hautes technologies-services s'y trouve logiquement surreprésenté.

Ensuite, par l'effet de l'augmentation du niveau de vie de la population.